



Revue_ humouristique_ du fRois

X Devant le Conseil municipal, la question des eaux nous a donné un bel exemple de la fragilité des choses humaines.

Seize ou dix-sept projets, grands ou petits, se disputaient l'honneur, je ne dirai pas de nous désaltérer et de nous laver, mais au besoin de nous submerger : ne parlait-on pas de 300 et même de 500,000 mètres ? Eh bien, des projets successivement éliminés, il n'en restait que trois, deux et finalement un. Nos édiles ont jugé que c'était trop encore, et tout est remis en question.

Vienne la canicule, nous continuerons à boire de l'eau trouble et serons menacés de faire nos ablutions, comme les Arabes au désert, avec une poignée de sable. Et cela, parce qu'on aura demandé aux ingénieurs 300,000 mètres, quand la moitié serait déjà du luxe.

* Un décret institue une chaire de sanscrit, à la Faculté des lettres. M. Regnaud ne craint-il pas que ses auditeurs, moins nombreux que les auteurs de projets pour les eaux, ne se trouvent pas dix-sept au début et se réduisent à moins de un lorsque viendra la clôture des cours ? En tout cas, je demande que l'on publie le nom de ces courageux citoyens.

»< Ce qui se comprend mieux, c'est la fondation annoncée d'une